Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 5

Artikel: La sélection de l'abeille aux États-Unis [3]
Autor: Claerr, Gérard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067831

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Documentation étrangère

La sélection de l'abeille aux Etats-Unis

par Gérard Claerr

Tiré de la « Revue française d'Apiculture », août 1975

La sélection n'a de sens que si l'on pratique un élevage intensif. Il faut multiplier massivement les individus porteurs de caractéristiques recherchées, et effectuer ensuite un tri sévère dans leur descendance, pour éliminer les produits non conformes aux buts poursuivis.

L'expérience démontre que sur un millier de reines, un quart d'entre elles seulement sont vraiment d'excellente qualité et donnent entière satisfaction.

Il est étonnant de constater que l'élevage est peu pratiqué en France, alors qu'il s'agit incontestablement d'un facteur primordial de réussite en apiculture. Même si l'on ne veut pas s'engager dans une sélection poussée, le fait de renouveler régulièrement les reines tous les deux ans, apporte déjà une amélioration importante dans la rentabilité d'un rucher.

Peut-être cette défection est-elle due à l'appréhension légitime que l'on ressent en face des nombreuses méthodes d'élevage préconisées. Fort heureusement, des recherches approfondies sur l'élevage des reines et notamment celles du Dr Karl Weiss, chercheur à l'Institut de recherches apicoles d'Erlangen (RFA), ont démontré que les méthodes les plus simples donnent les meilleurs résultats, et que l'on peut obtenir des reines de très bonne qualité sans grands exploits techniques.

De nombreux préjugés, dont il faut absolument se débarrasser, compliquent inutilement la pratique de l'élevage. En effet :

— il n'y a aucun avantage à élever les reines à partir des œufs plutôt qu'à partir des larves ;
— les cupules n'ont pas besoin d'être fabriquées à partir de cire d'opercules ; les cupules en matière plastique sont très bien acceptées et donnent même de meilleurs résultats que celles en cire ;
— le double « greffage » ne donne pas des reines plus satisfaisantes que le simple transfert de larves « à sec » ;
— l'on peut élever des milliers de reines avec quelques colonies éleveuses, sans difficultés majeures ;

Examinons rapidement ces différents points dont certains peuvent paraître surprenants :

1. Elevage à partir d'œufs ou de larves

Les larves des reines reçoivent dès le premier jour de leur éclosion une nourriture spécifique. Cependant les caractéristiques des castes ne sont déterminées qu'après un jour et demi. On ne sait d'ailleurs pas encore quelles sont les substances qui provoquent ces transformations.

La méthode d'élevage à partir de l'œuf, pratiquée dans le but de mettre à profit ce traitement spécifique de la larve dès son éclosion, n'est pas justifiée par de meilleurs résultats par rapport à l'élevage à partir de larves âgées de moins d'un jour et demi.

La technique elle-même demande plus de travail, et nécessite le découpage de bandes de cellules ou de groupe de 5 à 8 cellules. L'acceptation par les abeilles n'est pas toujours bonne. Mais cette méthode ne demande pas une habileté manuelle particulière.

Des expérimentations approfondies ont montré que dans des conditions d'élevage identiques, il n'y a pas de différences entre les reines issues de larves de

0 à un jour et demi, en ce qui concerne les caractères physiques comme le nombre des ovarioles, le développement des membres, le poids corporel, etc. De même, le contrôle des performances ne laisse pas apparaître des différences statistiquement significatives dans le rendement du miel.

En pratique, les larves d'ouvrières âgées d'un jour représentent donc le meilleur matériel. Elles constituent l'optimum biologique et, de plus, elles peuvent être transférées très facilement, à l'aide d'un « picking » bien construit. Le « picking » suisse est l'un des meilleurs que l'on puisse trouver. L'utilisation de cet instrument doit être apprise par tout apiculteur soucieux de la rentabilité de son entreprise.

Ces larves ne sont pas très sensibles au froid, et peuvent supporter des températures moyennes (20-25°) pendant au moins six heures, en dehors de la ruche. Par contre, elles craignent la chaleur, et il faut éviter une exposition prolongée au soleil. Les échanges de larves de rucher à rucher ne posent donc pas de problème.

2. Caractéristiques des cupules artificielles d'élevage

Les reines les plus grandes et les plus lourdes sortent de cupules de 9 mm. de diamètre. L'acceptation des larves est compromise si l'on dépasse cette dimension.

Des reines élevées à partir de l'œuf, sur fond de cellules d'ouvrières, même si elles n'ont jamais contenu du couvain auparavant, sont plus petites que celles écloses de cupules de 9 mm. Si les bandes de cellules utilisées ont déjà contenu du couvain, le résultat est encore moins bon.

La taille des cupules a une influence plus grande sur le poids des reines que l'âge des larves.

Il n'est pas nécessaire d'utiliser de la cire d'opercules pour fabriquer les cupules. Une cire pure de bonne qualité convient tout à fait. Les abeilles acceptent très bien les larves déposées en cupules de matière plastique et, chose étrange, la quantité de gelée royale qui y est déposée, ainsi que le poids des reines qui en sortent, sont supérieurs à ce que l'on obtient avec des cupules en cire. Ce phénomène n'est pas encore expliqué. Peut-être cet effet est-il en relation avec la matière plastique utilisée pour la fabrication des cupules. Le Dr Weiss utilise en effet des cupules qu'il se procure aux Etats-Unis, et qu'il a expérimentées lors de plusieurs stages dans ce pays.

Ni les cupules, ni le rayon d'élevage n'ont besoin d'être placés dans la ruche éleveuse, avant le début de l'élevage, pour être « familiarisées ». Les essais comparatifs n'ont pas montré de différences d'acceptation entre cellules familiarisées et celles qui ne l'ont pas été.

(A suivre.)

A vendre, d'élevage soigné, reines carnoliennes 1977 de souches sélectionnées
Contre facture au prix de Fr. 25.—. Port, emballage et laissez-passer en plus.

Jean-Michel Berthod, Bourgeoisie 12, 1950 Sion. Tél. (027) 23 19 84. CCP 19 - 8080.

A vendre, en bloc ou séparément, une douzaine de ruches DB prêtes pour la récolte.
Reines sélectionnées.
S. Chabloz, apiculteur, 1831 L'ETIVAZ. Tél. (029) 4 61 70.

A vendre, pour raison d'âge :
10 ruches DB peuplées en bon état.
S'adresser : Henri Décrind, 1666 Grandvillard (FR), tél. (029) 8 14 58.